

Le **SIECUS** (Conseil de l'éducation et de l'information sur la sexualité des États-Unis) est un organisme identifié pour ses ressources en éducation sexuelle. De son côté, **l'IPPF** (Fédération Internationale du Planning familial) est un



organisme militant qui diffuse sa pensée dans le monde entier grâce à son réseau de filiales nationales (dont le Planning familial français). Ces deux structures fonctionnent de concert depuis des années et leurs discours sont en correspondance, notamment pour ce qui concerne l'éducation à la sexualité des enfants dès la petite enfance. D'où viennent ces liens et quels sont les points communs entre ces deux structures majeures des États-Unis ?

## D'abord le Planning familial (création en 1916)

L'histoire du Planning familial, dès sa création en 1916 aux États-Unis, est fortement marquée par la personnalité de sa fondatrice, **Margaret Sanger**<sup>1</sup> (1879-1966). Celle-ci va militer pour le droit à la contraception, à l'avortement et, par-là, pour le contrôle des naissances.

Il s'agit, sous la présidence de Margaret Sanger, d'un discours sur la sexualité adulte, sur la protection des femmes et leur émancipation dans une société dénoncée comme patriarcale.

Nulle trace d'un discours sur l'éducation à la sexualité pour de très jeunes enfants, cette notion apparaissant au sein du Planning familial américain avec l'arrivée de **Mary Steichen Calderone** (1904-1998).

Celle-ci, médecin, milite de son côté pour la contraception et, **en 1953,**



**devient directrice médicale du Planning familial.** Elle obtiendra, grâce à sa ténacité, quelques victoires militantes, comme en 1958 où elle organise une conférence nationale qui suscite un mouvement vers la dépénalisation de l'avortement. Mais le courrier reçu quotidiennement dans la boîte aux lettres du Planning familial lui fait prendre conscience du manque de connaissances sur la sexualité dans la société américaine.

## Puis le SIECUS (création en 1964)<sup>2</sup>

**Elle quitte le Planning familial en 1964 et fonde le SIECUS** qu'elle préside jusqu'en 1982. Son but est clairement affiché : « *Il y a trop de non dans l'éducation sexuelle. L'approche de SIECUS sera basée sur les oui.* »

<sup>1</sup> Page Wikipedia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Margaret\\_Sanger](https://fr.wikipedia.org/wiki/Margaret_Sanger)

<sup>2</sup> Voir article de la Plateforme Jonas sur le SIECUS

Une éducation sexuelle qui enseignera aux enfants que, dès leur naissance, ils sont des « êtres sexuels », et c'est positif, naturel et sain. À noter que Mary Calderone s'est passionnée pour l'éducation sexuelle des enfants sans avoir la moindre légitimité scientifique sur le sujet.

**Le principal lien entre le SIECUS et l'IPPF est donc Mary Calderone, qui a été directrice du premier puis présidente du second.**

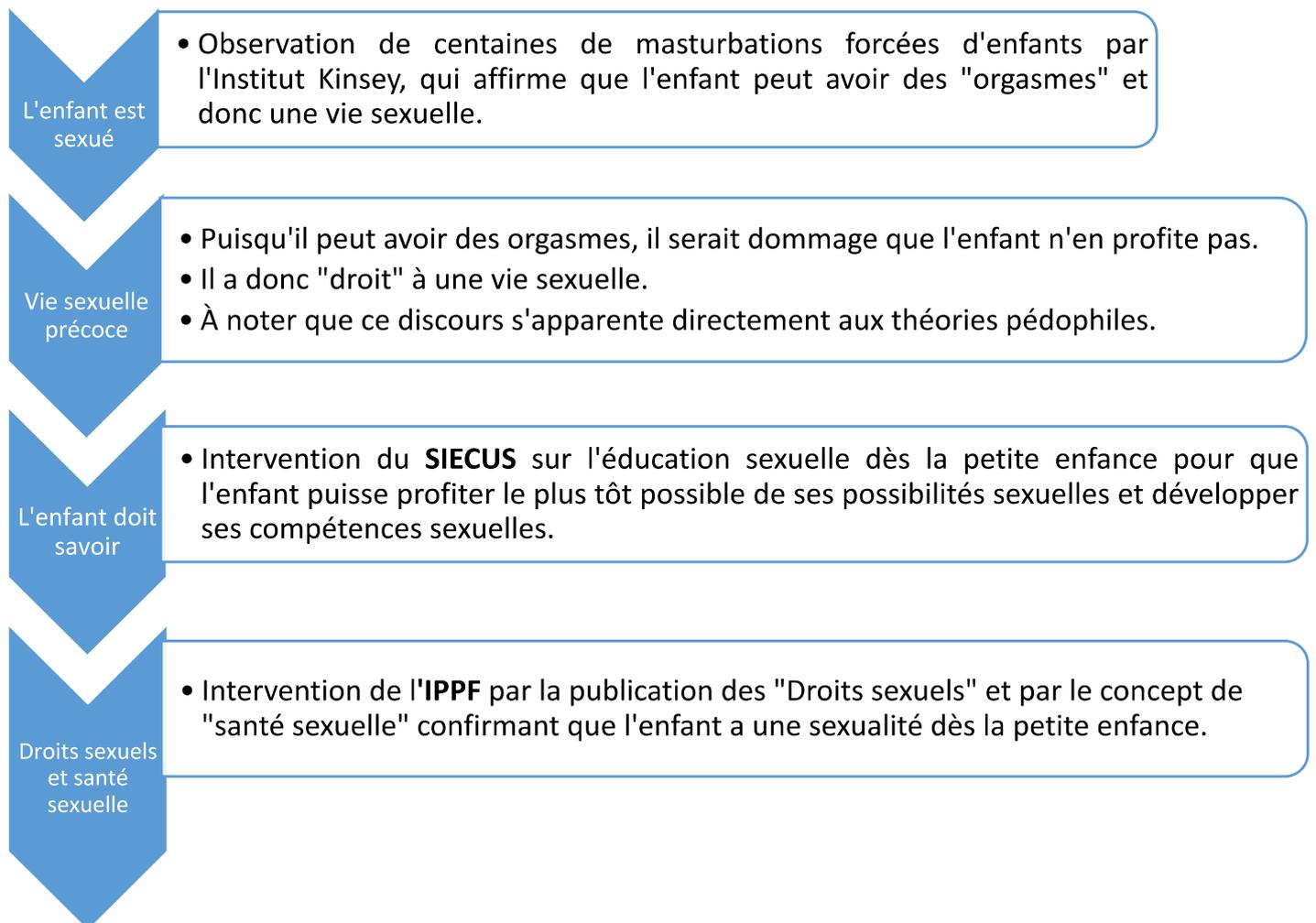
Or, Mary Calderone est acquise aux théories d'**Alfred Kinsey**<sup>3</sup>, lequel préconisait de sexualiser les enfants le plus rapidement. Kinsey et son équipe ont pratiqué des centaines de masturbations d'enfants entre l'âge de 4 mois et 14 ans pour mettre en avant que ces enfants ressentaient des spasmes et autres convulsions que cette équipe classa sous le terme d'orgasmes.



De cette observation critiquable par de nombreux aspects, notamment du fait que ces masturbations ont été imposées aux enfants par la violence et relèvent donc du pénal, Kinsey construit un discours ayant toutes les apparences de l'approche scientifique, affirmant que puisque les enfants ont des orgasmes, cela montre bien qu'ils ont des possibilités sexuelles et donc une vie sexuelle.

**Pour extraordinaire et choquante qu'elle soit, cette théorie va prospérer jusqu'à aujourd'hui, véhiculée en grande partie par le SIECUS comme fournisseur de publications et l'IPPF comme vecteur de diffusion dans le monde entier.**

Le cheminement de cette théorie est le suivant :



<sup>3</sup> Article de la Plateforme Jonas sur le controversé Dr Kinsey.

## ■ Proximité de discours entre le SIECUS et l'IPPF

Ces deux organismes partagent les discours sur l'éducation des enfants à la sexualité sous couvert de prévention des risques (IVG, Sida, MST...).

Or les enfants n'ont ni la maturité physiologique, ni l'ossature psychique pour vivre une sexualité précoce. De fait, ces théories sont des tentatives graves de dépénalisation de la pédophilie.

À la fin des années 1990, le gouvernement fédéral américain a désigné le SIECUS comme évaluateur en chef de tous les programmes d'éducation sexuelle aux États-Unis.

À noter qu'un rapport de « l'American Legislative Exchange Council », en avril 2004, a mis en évidence la connexion entre Kinsey, SIECUS et l'IPPF et a dénoncé les « études » de Kinsey comme étant des « **sciences de pacotilles** » (junk science) qui sont « enseignées aux enfants américains par l'éducation sexuelle »<sup>4</sup>.



## ■ Diffusion de la théorie de la sexualisation des enfants

Après les années 90, le SIECUS va policer son discours pour limiter les attaques de ceux qui estiment qu'il propage des théories pédophiles. Dans ses publications, on voit apparaître que les rapports sexuels entre adultes et enfants, de même que l'inceste, les viols et le harcèlement sexuel sont « répréhensibles ».

**En revanche, il maintient qu'il faut instaurer une éducation à la sexualité dès la naissance.** En 1980, lors du congrès du Planning familial américain, Mary Calderone déclare que « **le premier objectif de SIECUS est d'enseigner à la société l'importance vitale de la sexualité des enfants et des nourrissons** ». L'adjectif « vitale » est très surprenant dans la bouche d'un médecin, car l'exercice de la sexualité n'est pas vitale pour l'adulte et encore moins pour l'enfant.

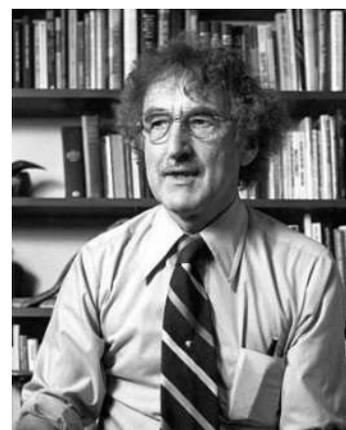
## ■ Le SIECUS et le discours pro-pédophilie

Certains membres du SIECUS vont se faire remarquer par leurs dérapages pro-pédophiles.

Ainsi, **John Money**, membre du CA de SIECUS, déclare : « *L'expérience sexuelle de l'enfance, comme le fait d'être le partenaire d'un parent ou d'une personne âgée, ne nuit pas nécessairement à l'enfant* »<sup>5</sup>.



De même, **Wardell Pomeroy**, membre de l'équipe Kinsey et co-fondateur du SIECUS, déclare : « *Il est temps d'admettre que l'inceste n'a pas besoin d'être une perversion ou un symptôme de maladie mentale* »<sup>6</sup>.



Ainsi, on constate que les fondateurs de SIECUS ont cherché à banaliser la pédophilie et l'inceste<sup>7</sup>.

<sup>4</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Rapports\\_Kinsey](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rapports_Kinsey) et <http://www.drjudithreisman.com/archives/ALEC%20paper.pdf>

<sup>5</sup> « Alfred Kinsey et l'agenda pédophile : les prémisses de l'éducation sexuelle » - Céri, le 6 septembre 2017 - Traduction d'un article de Dana S. Scanlon. EIR volume 21, Numéro 46 - 18 Novembre 1994

<sup>6</sup> Article du magazine Time en 1980 intitulé « Attacking the Last Taboo »

<sup>7</sup> Site de Family Watch International : <https://familywatch.org/>

## Discussion

Les liens entre le SIECUS et l'IPPF sont historiques. Mary Calderone, directrice de l'IPPF puis présidente du SIECUS, en est l'articulation visible. Mais au-delà de la simple coordination de deux lobbies, ces deux structures sont parfaitement en phase sur la théorie de la sexualisation précoce des enfants.

De leur côté, les autorités internationales que sont l'ONU, l'OMS et l'UNESCO ont adopté les thèses de Kinsey :

- les « Droits sexuels<sup>8</sup> » écrits et diffusés par l'IPPF
- les « Standards<sup>9</sup> pour l'éducation à la sexualité en Europe » écrits par l'IPPF en 2010 sous couvert de l'OMS et qui reprend également les thèses de Kinsey.

**Rédigé par François DEBELLE – Août 2020**

*Ci-dessous l'organigramme général du « réseau Kinsey »*

---

<sup>8</sup> Voir article de la Plateforme Jonas sur les « droits sexuels »

<sup>9</sup> Voir article de la Plateforme Jonas sur les standards de l'OMS pour l'éducation à la sexualité.

## Le réseau KINSEY

Ensemble des structures coordonnées ou noyautées par l'Institut Kinsey

### Université d'Indiana (Indiana University)

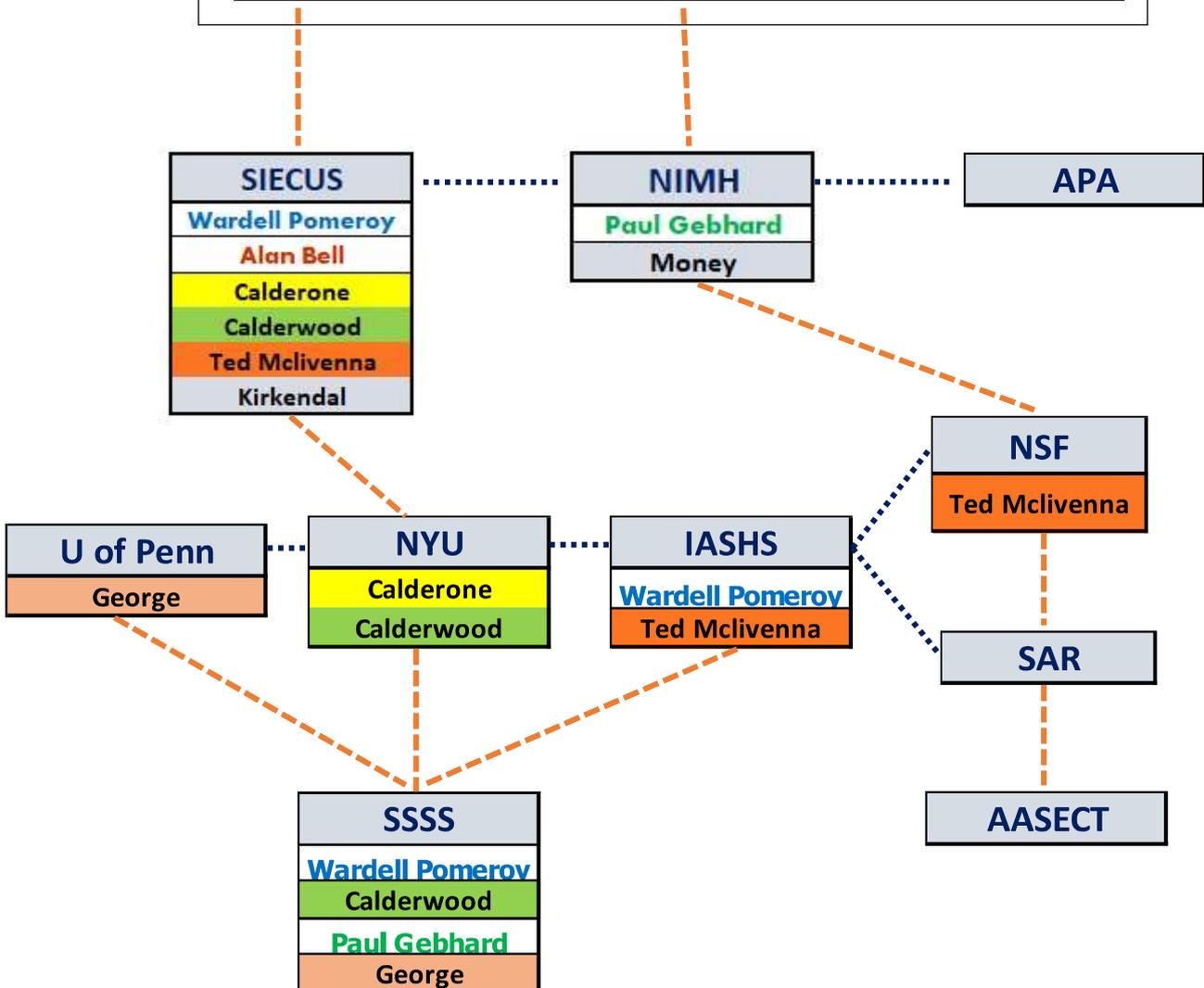


Au sein de l'Université, l'Institut Kinsey (Kinsey Institute)



L'équipe de Kinsey :

Alfred Kinsey	John Gagnon	Wardell Pomeroy
William Simon	Clyde Martin	Alan Bell
Paul Gebhard	Martin Weinberg	



**SIECUS** : Sex Information and Education Council of the US  
**NIMH** : National Institute for Mental Health  
**NYU** : New York University  
**U of PENN** : University de Pennsylvanie  
**IASHS** : Institute for the Advanced Study of Human Sexuality  
**SSSS** : Society for the Scientific Study of Sex

**APA** : American Psychiatric Association  
**NSF** : National Sex Forum  
**SAR** : Sexual Attitude Restructuring  
**AASECT** : American Association of Sex Educators and Therapists